

Rencontre avec :

# Ernestine LORAND

**« A l'école, on nous empêchait de parler gallo et on avait tellement peur de mal faire que nous n'osions prononcer le moindre mot en gallo. Voici cinquante ans le breton et le gallo étaient placés sur le même plan : celui des langues à banir ». C'est en français que s'exprime ainsi Ernestine Lorand mais incontestablement c'est quand elle prononce des mots gallos qu'elle retrouve sa vraie nature : celle d'une femme bien vivante qui à 62 ans s'appuie certes sur son passé pour vivre mais qui travaille pour l'avenir.**

L'espace d'une semaine, Concoret et toute sa région ont vécu à l'heure des assemblées gallèses. En ces lieux, sous la forme de stages, de rencontres, d'expositions, de riguedeaux, la culture gallèse sous ses divers aspects a été remise en valeur et Ernestine Lorand a alors vécu au cœur de cette intense animation. « C'est par l'intermédiaire de ces assemblées gallèses que

j'ai vraiment retrouvé le gallo quand les membres de l'association « Les Amis du Parler Gallo » sont venus me voir. Je me suis alors rappelée de vieilles chansons et des contes en puisant dans ma mémoire ou en rencontrant des gens de ma génération ou plus âgés ». Ses recherches ont fait d'Ernestine l'une des meilleures ambassadrices du gallo.

Durant tout l'hiver, Ernestine Lorand n'a pas hésité à se lancer dans un véritable travail de fourmi en retournant aux propres sources de son enfance. A Saint-Méen

puis au Muel, elle a retracé le chemin de son éducation et a retrouvé les mots qui ont bercé ses premiers balbutiements. « Avec tous ces mots, j'en ai fait un dictionnaire qui est certes loin d'être complet mais qui comporte cependant plus de 1 000 mots. Et chaque jour j'en découvre d'autres.

Article paru dans  
Les Informations -  
Le pays, n° du  
27-7-83.

On ne peut les apprendre qu'au contact des anciens de la région. Mais tout peut varier d'un pays à un autre, au sein même d'une seule commune comme ici à Concoret, véritable enclave du Morbihan dans l'Ille-et-Vilaine. Et surtout le gallo est une langue parlée qui a donc évolué au fil des années. On ne l'écrit que rarement tant et si bien qu'il existe presque autant de façons d'écrire le gallo qu'il y a de gens à le parler. Par exemple, dans la Loire-Atlantique certaines personnes utilisent dans leur écriture beaucoup plus les w et les k ».

« Dès mon plus jeune âge, j'ai été bercée dans le gallo. Mes parents qui habitaient Saint-Méen, ne parlaient que de cette manière mais quand nous allions à l'école, entre jeunes nous n'osions plus parler ce qui était en fait notre langue naturelle. Et c'est ainsi que j'ai dû abandonner le gallo » explique Ernestine, figure désormais bien connue des anciens de Concoret mais aussi des jeunes puisqu'elle est cuisinière à la cantine municipale.



## Apprendre l'accordéon à 62 ans

Pour la récente édition des assemblées gallèses, Ernestine n'a pas hésité à réaliser pas moins de trois contes qu'elle a fait partager au public lors d'une veillée et c'est une véritable improvisation qu'elle a menée avec le clown Jean Kergrist sur la place de l'Église à Concoret pour clore avec succès cette manifestation populaire.

« J'y ai joué de l'accordéon diatonique. C'est un instrument que je viens de découvrir l'an dernier et depuis octobre j'ai pris des cours avec Yann Dour. Pour l'instant, je ne suis pas encore très expérimentée mais je vais persévérer dans ce sens. Je fais tout ceci sans doute pour moi mais surtout d'abord pour les autres car j'ai envie de communiquer ce que je sais. Mon gendre qui a longtemps refusé de parler gallo, s'exprime pourtant désormais en gallo sans vraiment s'en rendre compte ».

« Je ne parle pas gallo seulement à l'occasion des fêtes. C'est chez moi un besoin et je le fais quotidiennement avec mes voisins. Il y a alors parfois des gens de passage qui me demandent si ce n'est pas de l'anglais ou de l'allemand. Parler gallo c'est pour moi revivre une seconde jeunesse ».

Grâce à des personnes comme Ernestine, c'est en fait toute une forme de culture qui revit et qui progressivement est reconnue. Ainsi à la rentrée scolaire de septembre, le gallo sera enseigné au collège Beaumanoir de Ploërmel et constituera une matière à option pour le baccalauréat au même titre que le basque, le corse, le breton ou le tahitien. D'une certaine manière, Ernestine Lorand aura contribué à la renaissance de ce parler et de tout ce qui s'y attache.

Patrick Certain